

Versailles

photographies François Poulet-Mathis



Gloires dont tant de jours
vous fûtes le décor,
Ames étincelant
sous les lustres.
Soirs d'or.
Versailles ...

Albert Samain





Ecoute, bûcheron,
arrête un peu le bras;
Ce ne sont pas des bois
que tu jettes à bas
Ne vois-tu pas le sang
lequel dégoutte à force
Des nymphes qui vivaient
dessous la dure écorce ?

Pierre de Ronsard



Mains royales sur les épinettes.
Antiennes des évêques
devant Monseigneur le Dauphin.
Gestes de menuet
et coeurs de biscuit fin ;
Et ces grâces
que l'on disait
Autrichiennes ...

Albert Samain





Elle n'avait gardé
que ses bijoux sonores,
Dont le riche attirail
lui donnait l'air vainqueur
Qu'ont dans leurs jours heureux
les esclaves des Maures.

Charles Baudelaire - Les fleurs du mal





Grand air. Urbanité des façons anciennes.
Haut cérémonial. Révérences sans fin.
Créqui, Fronsac, beaux noms chatoyants de satin.
Mains ducales dans les vieilles valenciennes

Albert Samain





Des pierrots musiciens surgissant de taillis,
Se fauflent alors entre un jour diamantin
Et ma joue engourdie aux lignes d'un croquis.

Francis Etienne Sicard





Jaillissantes cascades,
Lumineuses arcades
Gigantesques portiques,
Colonnades antiques

Theophile Gautier







Calmes dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.

Paul Verlaine - Fêtes galantes





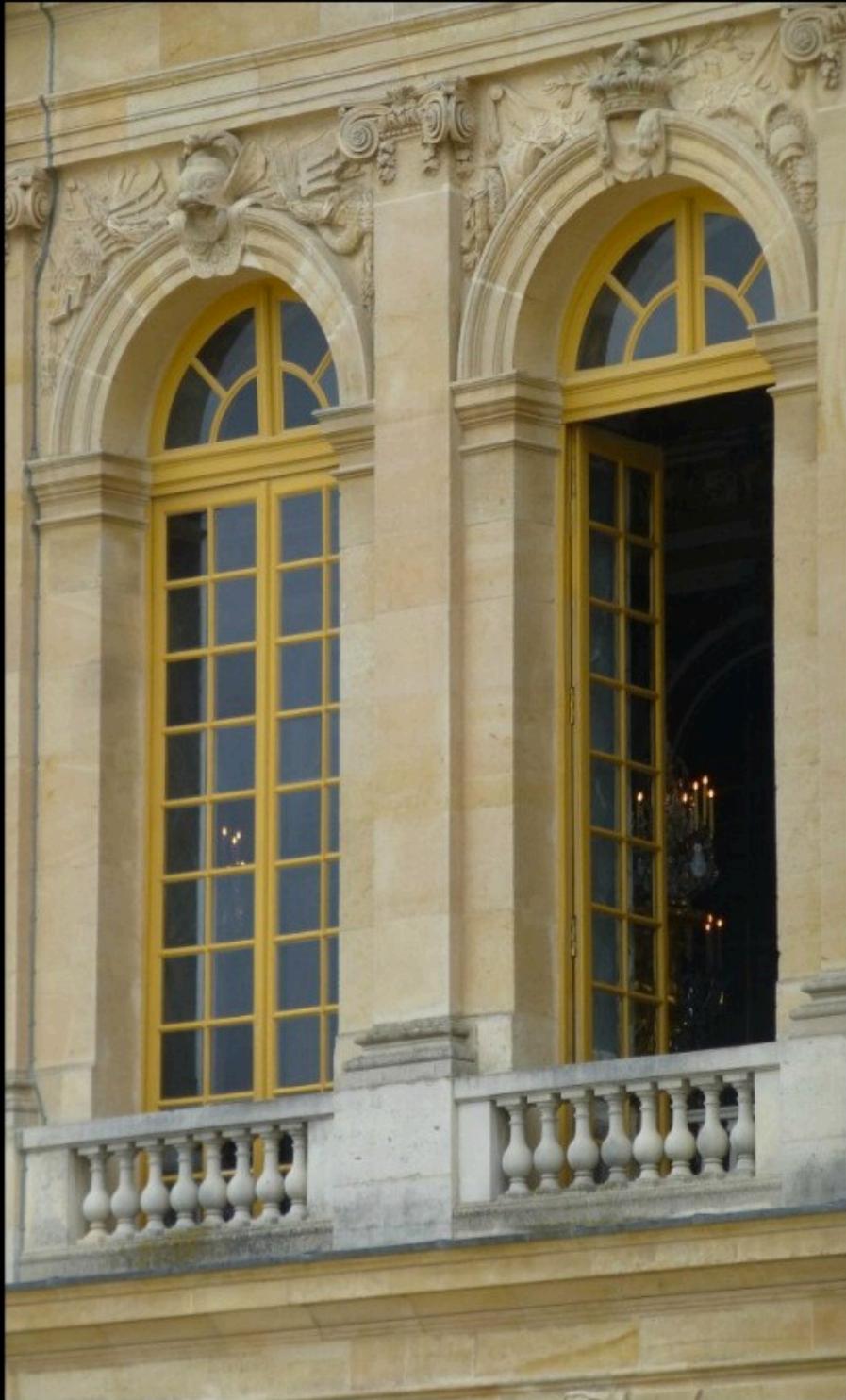
Le bosquet de Vertumne
est délaissé des Grâces.
Cette ombre, qui, de marbre
en marbre gémissant,
Se traîne et se retient
d'un beau bras languissant,
Hélas, c'est le Génie en deuil
des vieilles races.

Albert Samain



Musique qui pénètre,
Nimbés d'anges défunts,
Tons et parfums,
A, sur d'âmes cadences,
En ces correspondances
Induit mon cœur subtil,
Ainsi soit-il !

Paul Verlaine - Fêtes galantes



Remarque, en ce miroir,
combien tu parois belle
Admire de tes yeux
la brillante clarté,
Et juge en les voyant,
adorable cruelle,
Si te voir et t'aimer
n'est pas nécessité

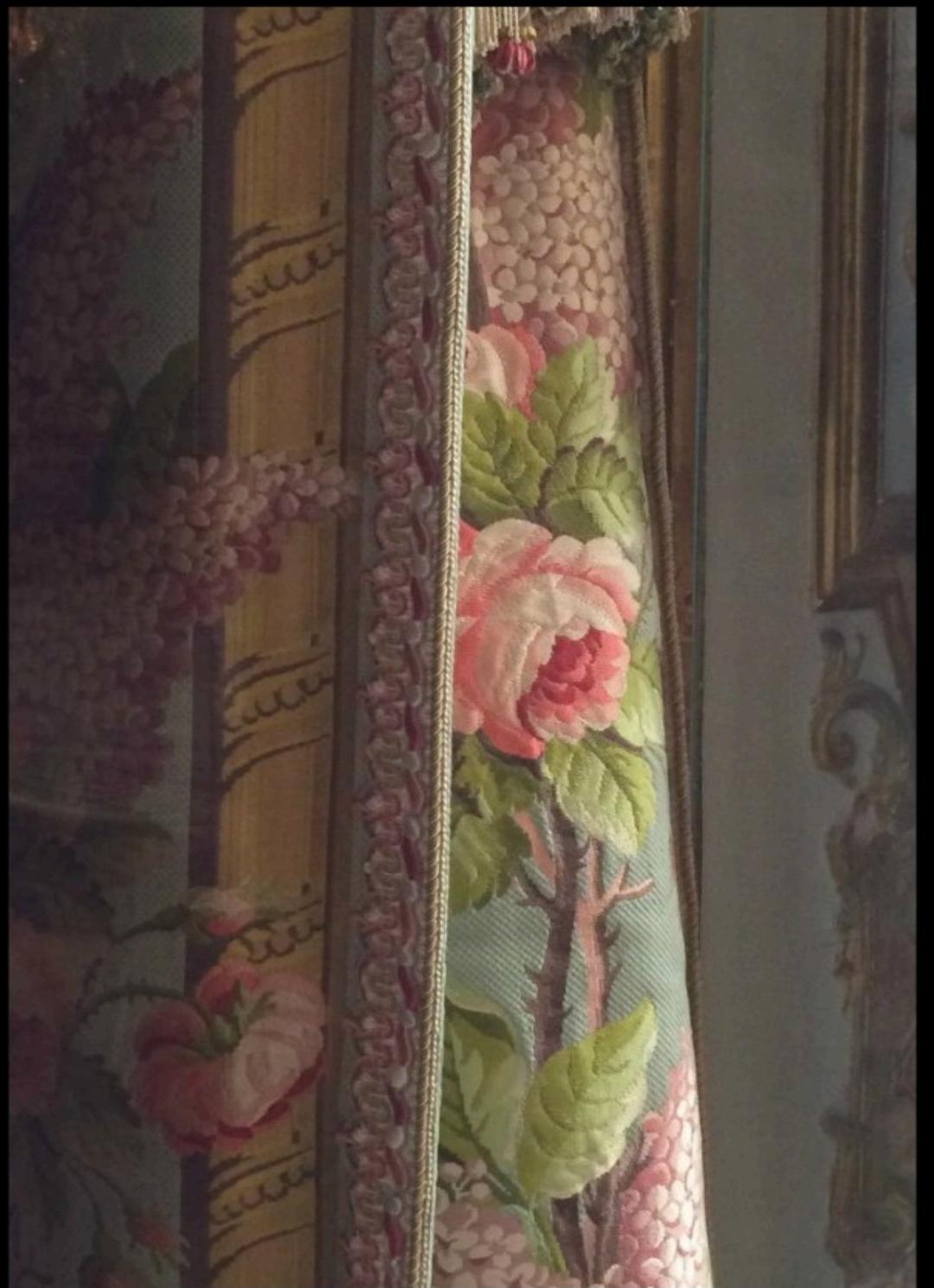
Georges de Scudery





Grattez du peigne à la porte
De la chambre du Roi.
Ou si, comme je prévois,
La presse s'y trouve forte,
Montrez de loin votre chapeau,
Ou montez sur quelque chose
Pour faire voir votre museau,
Et criez sans aucune pause,
D'un ton rien moins que naturel :
"Monsieur l'huissier,
pour le marquis un tel !"

Moliere





ce qui prend mon coeur
d'une étreinte infinie,
Aux rayons d'un long soir
durant son agonie,
C'est ce Grand-Trianon
solitaire et royal,

Et son perron désert
où l'automne, si douce,
Laisse pendre, en rêvant,
sa chevelure rousse

Albert Samain





L'abandon, l'obscurité, l'ombre,
Une paix taciturne et sombre,
Voilà tous mes souhaits.
Cache mes tristes jours,
Et nourris, s'il faut que je vive,
De mon pâle flambeau la clarté fugitive,
Aux douces chimères d'amours.

André Chenier

Les cochers,
transis sur leur siège,
Ont le nez bleu.
Par ce vilain soir
de décembre
Qu'il ferait bon
garder la chambre
Devant son feu !

Theophile Gautier



Ô visions :
paniers, poudre et mouches ;
et puis,
Léger comme un parfum,
joli comme un sourire,
C'est cet air vieille France
ici que tout respire ;
Et toujours
cette odeur pénétrante des buis

Albert Samain



dans ma pensée,
Comme sur l'herbe aride
une fraîche rosée,
Coule un peu
de calme et d'oubli.

André Chénier - Elégies





Tout un monde galant, vif, brave, exquis et fou,
Avec sa fine épée en verrouil, et surtout
Ce mépris de la mort, comme une fleur, aux lèvres !

Albert Samain





Versailles

photographies François Poulet-Mathis